Revue vétérinaire clinique (2018) xxx, xxx—xxx

Disponible en ligne sur ScienceDirect www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France EM|consulte www.em-consulte.com

ARTICLE ORIGINAL

Pratique des opérations chirurgicales et lutte contre l'infection du site opératoire chez les chiens et chats par les vétérinaires privés du Cameroun☆

Practice of surgical operations and fight against surgical site infections in dogs and cats by private veterinarians in Cameroon

J. Kouamo*, A.G. Dongmo Kana, A.P. Zoli

Département de pathologies médicale et chirurgicale, école des sciences et de médecine vétérinaire, université de Ngaoundéré, BP454, Ngaoundéré, Cameroon

Reçu le 6 avril 2018 ; accepté le 24 juillet 2018

MOTS CLÉS
Chien ;
Chat ;
Infection du site opératoire ;
Antibioprophylaxie ;
Cameroun

Résumé En vue d'évaluer la pratique chirurgicale et les moyens de lutte contre l'infection du site opératoire chez les chiens et chats, une étude a été menée de janvier à mai 2017 dans 19 cliniques vétérinaires du Cameroun. La collecte des données faite au moyen du questionnaire a été complétée par une étude rétrospective sur une période de cinq ans. Le traitement chirurgical des plaies accidentelles (38,60 %) et les chirurgies de convenance (22,31 %) représentent les opérations les plus effectuées sur les 800 cas chirurgicaux répertoriés. La pratique des opérations de convenance varie significativement d'une espèce à l'autre ($p = 0,00$), les stérilisations étant plus réalisées chez le chat. La molécule aseptique la plus employée demeure la polyvidone-iodée (66,62 %). L'utilisation chirurgicale des antibiotiques s'avère inappropriée et abusive, et varie significativement d'une ville à l'autre ($p = 0,00$). Les molécules d'antibiotiques les plus utilisées sont l'association pénicilline-streptomycine (46,06 %) et l'association sulfaméthoxypyrydazine-triméthoprime (9,32 %). L'incidence des complications chirurgicales était de 6,58 % ; la déhiscence et l'ISO étant les complications les plus récurrentes. Le taux de mortalité anesthésique était de 0,63 %. Cette étude suggère qu'un accent soit mis sur les mesures d'asepsie

DOI de l'article original : https://doi.org/10.1016/j.anicom.2018.07.002.
☆ La lecture de cet article ouvre droit à 0,05 CFC. La déclaration de lecture, individuelle et volontaire, est à effectuer auprès du CNVFCC (cf. sommaire).
* Auteur correspondant.
Adresse e-mail : justinkouamo@yahoo.fr (J. Kouamo).

https://doi.org/10.1016/j.anicom.2018.07.003
2214-5672/© 2018 AFVAC. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Pour citer cet article : Kouamo J, et al. Pratique des opérations chirurgicales et lutte contre l'infection du site opératoire chez les chiens et chats par les vétérinaires privés du Cameroun. Revue vétérinaire clinique (2018), https://doi.org/10.1016/j.anicom.2018.07.003

et le suivi postopératoire, ainsi qu'une utilisation efficace des antibiotiques en prophylaxie chirurgicale.
© 2018 AFVAC. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS
Dog;
Cat;
Surgical site infection;
Antimicrobial prophylaxis;
Cameroon

Summary In order to evaluate the practice of surgical operations as well as the means implemented to deal with surgical site infections in dogs and cats, a survey was undertaken from January to May 2017 in 19 veterinary clinics of Cameroon, including seven in Douala and 12 in Yaounde. Data collection using the questionnaire was supplemented by a retrospective study over a five-year period. Surgical treatment of accidental wounds (38.60%) and the convenience surgeries (22.31%) represents the operations most carried out on the 800 indexed cases. The realization of convenience operations (sterilization and esthetic surgery) varies significantly from one species to another ($P = 0.00$), sterilizations being more realized in the cat. The most commonly used aseptic molecule remains polyvidone-iodine (66.62%). The surgical use of antibiotics is inappropriate and abusive, and varies significantly from one city to another ($P = 0.00$). The most widely used antibiotic molecules are the penicillin-streptomycin combination and the sulfamethoxypyrydazine-trimethoprim combination accounting for 46.06% and 9.32% of common uses, respectively. The incidence of surgical complications was 6.58%; dehiscence and surgical site infections being the most recurrent complications. The anesthetic mortality rate was 0.63%. This study suggests that emphasis be placed on aseptic measures and postoperative follow-up, and better use of antibiotics for surgical prophylaxis.
© 2018 AFVAC. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La chirurgie vétérinaire a subi une évolution fulgurante depuis 20 ans et passe désormais de la chirurgie de survie où l'on opérait pour éviter la mort, à la chirurgie préventive où le chirurgien opère avant que les troubles apparaissent, à une chirurgie réparatrice [1]. L'attachement sentimental des propriétaires pour leurs animaux de compagnie les conduit à exiger des soins similaires à ceux effectués en chirurgie de l'homme [2]. Les opérations chirurgicales servent non seulement à corriger les défauts esthétiques dans les limites de la législation en vigueur dans le pays, mais constituent également des moyens curatifs les plus efficaces que le praticien puisse employer pour traiter des échecs médicaux [3].

Cependant, le chirurgien demeure confronté à d'innombrables contraintes dont l'une des plus redoutées est l'infection du site opératoire (ISO), présentant la cause la plus commune des morbidités et mortalités postopératoires [4—8]. L'ISO se définit comme toute infection survenant dans les 30 jours qui font suite à l'acte chirurgical et affectant l'incision ou les tissus profonds sur le site opératoire [8]. Elle induit des complications de plaie avec risque de résistance microbienne, des reprises chirurgicales, l'augmentation du temps de cicatrisation, le prolongement de la douleur, l'altération de l'esthétique, un préjudice financier, voire moral pour le propriétaire et la frustration du vétérinaire [9,10]. D'après deux études prospectives et rétrospectives, l'ISO pourrait survenir dans 0,8 à 18,1 % des opérations chirurgicales chez les carnivores domestiques [10—12], les grandes variations étant liées aux patients et aux procédures chirurgicales [8]. Les facteurs de risque influençant le taux d'ISO sont : la durée de l'opération et la durée de l'anesthésie, la préparation aseptique, l'utilisation de certains agents anesthésiques (propofol), le type d'intervention, les pathologies endocriniennes, la durée de l'hospitalisation postopératoire, le nombre de personnes présentes dans la salle de chirurgie, le poids et l'âge de l'animal opéré [11—13].

Toutefois, l'asepsie et l'antibioprophylaxie chirurgicales sont deux outils majeurs dont l'efficacité a été démontrée dans la lutte contre l'ISO [14,15]. Les patients ayant reçu une prophylaxie antibiotique ont 6 à 7 fois moins de chance de développer une ISO [11,16]. L'antibioprophylaxie ne se substitue pas aux précautions chirurgicales, mais exige en toute circonstance un geste chirurgical sûr, un traitement chirurgical aseptique et une gestion rigoureuse du patient [17]. D'autre part, une étude menée en France rapporte que les désinfectants ne peuvent se substituer à l'antibioprophylaxie chirurgicale [13].

Les céphalosporines de première génération dont lacéfazoline demeurent les antibiotiques les plus utilisés en antibioprophylaxie chirurgicale chez l'homme comme chez les carnivores domestiques ; les phases pré- et per-opératoire étant privilégiées [18—21]. Cependant, les questions sur le choix des antibiotiques ainsi que le timing et la durée de l'antibioprophylaxie restent d'actualité en médecine vétérinaire compte tenu des erreurs habituellement commises [22,23]. En effet il a été mis en exergue une utilisation abusive et inappropriée des antibiotiques périopératoires par les vétérinaires britanniques [24]. Weese et Halling [19] ont rapporté un timing inapproprié, une durée

Pour citer cet article : Kouamo J, et al. Pratique des opérations chirurgicales et lutte contre l'infection du site opératoire chez les chiens et chats par les vétérinaires privés du Cameroun. Revue vétérinaire clinique (2018), https://doi.org/10.1016/j.anicom.2018.07.003

Download English Version:

https://daneshyari.com/en/article/10157951

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/10157951

Daneshyari.com